

### **Pistes de réflexion**

- ◇ Est-ce que je crois aux malaises psycho somatiques ou aux maladies provoqués par des situations ingérables...?
- ◇ Ne suis-je pas aussi aveugle devant certains événements, est-ce que je n'occulte pas ce qui me dérange ? Pour quelle raison ?
- ◇ Qu'est-ce qui peut m'empêcher de m'ouvrir sur l'inattendu, sur l'inouï? dans ma vie? dans celle des autres?
- ◇ Est-ce que je sais encore m'émerveiller devant la complexité du corps, de la beauté de la nature ?
- ◇ Ai-je déjà entendu ou provoqué un croyant en disant où est-il ton Dieu devant une catastrophe, un événement douloureux, sa réponse m'a-t-elle interpellé ?
- ◇ Qui a un charisme parmi les gens qui m'entourent, est-ce que je ne suis pas manipulé par un personnage charismatique et qui dont pourtant les discours ne me conviennent pas ?
  
- ◇ Est-ce que je découvre à la lecture de ce texte un chemin qui mène à la foi ?
- ◇ Les différents groupes me parlent-ils de leur foi ?
- ◇ Quel est le chemin de foi parcouru par l'aveugle-né ?
- ◇ Ai-je eu un parcours de foi ?
- ◇ Quand m'est-il arrivé d'en discuter ?
- ◇ Ai-je témoigné que Jésus vient de Dieu, que c'est lui qui me fait vivre ?
- ◇ N'ai-je pas tendance à juger sur le passé des hommes ?
- ◇ Suis-je capable de voir en l'autre la destinée d'enfant de Dieu ?
- ◇ Est-ce que je sais reconnaître l'œuvre de Dieu au cœur d'une personne différente, qui m'étonne ou me dérange ?
- ◇ Et si j'étais aveugle moi aussi ?
- ◇ Que sont mes dimanches, jour du Seigneur ? Jour de rattrapage de la semaine ou jour réservé au Père et à la famille?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **Piste de réflexion**

Père, tu m'as attiré à toi, tu me guéris délicatement de mes blessures, tu m'a donné la lumière qui régénère, qui vivifie, merci.  
Dans ta bonté tu m'as délivré de la cécité spirituelle, je vois et je crois mais aide-moi à rester dans ta lumière, amen.



**4ème dimanche de Carême a**  
Spécial Catéchumènes  
**11 mars 2018**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (9, 1-41) version brève**

1En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. [...] 6Il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et 7il lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" (ce nom signifie "Envoyé"). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

8Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : "N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?" 9Les uns disaient : "C'est lui." Les autres disaient : "Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble." Mais lui affirmait : "C'est bien moi." [...]

13On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. 14Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

15À leur tour, les pharisiens lui demandèrent : "Comment se fait-il que tu vois ?" Il leur répondit : "Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois."

16Certains pharisiens disaient : "Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat." D'autres répliquaient : "Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?" Ainsi donc ils étaient divisés. 17Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : "Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?" Il dit : "C'est un prophète." [...]

34Ils répliquèrent : "Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?" Et ils le jetèrent dehors.

35Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : "Crois-tu au Fils de l'homme ?" 36Il répondit : "Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?" Jésus lui dit 37: "Tu le vois, et c'est lui qui te parle."

38Il dit : "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant lui. [...]

1-12 La confrontation entre Jésus et les Juifs incroyants se poursuit dans ce magnifique chapitre que l'on pourrait intituler: « Le procès et le rejet de la révélation par les Juifs, et le véritable jugement opéré par la venue de la lumière dans le monde. »

1-7 Les sept premiers versets rapportent la guérison d'un aveugle, opérée par Jésus, et précisent le sens de ce signe: Jésus est la lumière du monde.

6 La salive était parfois utilisée comme un remède dans l'antiquité. Mais la boue n'a pas même l'apparence d'un remède. L'onction de boue que Jésus fait sur les yeux de l'aveugle a pour but d'obliger l'aveugle à aller se laver à la piscine de Siloé ou de l'Envoyé (v. 7). L'aveugle symbolise donc ici l'homme incroyant qui n'arrive à la lumière qu'en se purifiant au contact de l'eau vive, de la Parole de Jésus (4,14 note; 15,3).

8-12 Les versets 8-12 rapportent les réactions des gens du voisinage. Leurs attitudes symbolisent la réaction première des hommes à la révélation de Jésus.

13-34 Les versets 13-34 rapportent le procès de Jésus ou plus exactement de son œuvre. Ce procès se déroule en trois actes. L'acte premier est constitué par le premier interrogatoire de l'aveugle guéri.

14-15 Les voisins de l'ancien aveugle le mènent aux pharisiens, ces gardiens scrupuleux de la Loi mosaïque, adversaires officiels de Jésus dans le quatrième évangile. Il fallait les prévenir que Jésus avait enfreint la loi du repos sabbatique.

***Les Evangiles, Ed. Bellarmin***

**Dans ce récit, comme dans notre quotidien, les vrais aveugles ne sont pas ceux qu'on croit. L'aveuglement le plus fort est chez ceux dont l'intelligence est fermée à double tour.**

Lorsque nous sommes si sûrs de nous que nous ne prenons même plus la peine d'interroger les situations, que nous ne prenons même plus la peine de regarder ce qui se passe, c'est alors que nous sommes aveugles.

Combien de conflits, ces dernières semaines, ces dernières années, à cause d'informations non vérifiées sur les réseaux sociaux, qui sont relayées à l'aveugle ? Combien de propos tirés de leurs contextes qui sont répétés, si possible déformés et amplifiés, sans prendre la peine d'en obtenir une confirmation.

**Les personnes qui vivaient avec l'aveugle de naissance étaient tellement habitués à sa présence qu'ils ne le regardaient plus, qu'ils ne le scrutaient plus, qu'ils n'avaient même jamais essayé de le connaître. Ceci explique que, lorsqu'il revient vers eux sans avoir besoin d'être assisté, ils ne le reconnaissent pas, et pour cause, ils ne l'ont jamais connu. Il n'y a pas que les autres qui parlent de ce qu'ils ne connaissent pas.**

**Pour faire bonne figure en société, il peut nous arriver de parler de faits que nous n'avons pas vus, de situations que nous n'avons pas observées, de propos que nous n'avons pas entendus. A défaut d'analyse, nous serons toujours capables de fournir une opinion.**

En d'autres termes, nous serons toujours capables de mettre en avant notre idéologie, ces idées toutes faites qui tiennent lieu de pensée

en toutes circonstances.

**L'idéologue n'a pas besoin de voir, ni d'entendre, ni d'interroger, ni de sentir. Sa grille de lecture est prête à l'emploi. Il sait déjà ce qu'il va répondre avant même qu'on lui ait posé la moindre question, qu'on lui ait soumis le moindre problème.**

**Le péché est l'absence de transmission. Le péché surgit quand plus rien ne se transmet, quand les communications sont interrompues, quand chacun campe sur ses positions, quand chacun entend défendre sa position coûte que coûte.**

Le péché ne se transmet pas de génération en génération, il survient à chaque génération où la transmission s'interrompt.

Le péché survient quand on cesse d'accueillir ce qui vient à nous.

Le péché, selon l'évangile de Jean, c'est le fait de ne pas accueillir la lumière, c'est d'être aveugle au sens de fermé à la vérité qui est toujours au-delà de nous.

Le péché n'est pas une maladie qui se passe comme le mistigri.

Le péché est ce qui arrive quand on cesse d'aller à Siloé ce qui, en hébreu, signifie « l'envoyé », précise l'évangéliste pour être certain que personne ne passe à côté de cette information capitale.

**Pour sortir de notre aveuglement, rien de tel que de sortir, justement ; rien de tel que de se rendre auprès de l'envoyé : c'est la meilleure manière de ne pas s'en tenir à son quant à soi.**

Si nous aimons l'ouverture, c'est notamment pour cette raison. L'ouverture aux autres, l'ouverture à la différence, l'ouverture à l'inattendu, l'ouverture des yeux, l'ouverture de la bouche, l'ouverture le dimanche et les jours fériés puisque c'est un jour de shabbat que Jésus joue au potier... l'ouverture nous intéresse, nous pressentons bien qu'elle fait partie, sinon de notre ADN, du moins de notre vocation.

**Notre foi est une ouverture, une grande ouverture sur nos prochains et nos lointains. Notre foi, en ne se focalisant pas sur notre petite personne et en n'étant pas rivé sur le passé, notre foi, en étant gourmande de ce qui est envoyé, de ce qui arrive, nous dispose à pouvoir réagir à ce qui arrive et nous dispose à pouvoir faire quelque chose de ce qui nous arrive.**

***Oratoire du Louvre***